



## Chronique de Juillet 1900

---

SOMMAIRE. — La chaleur et les faits divers. — Les noces de diamant des Minimés. — Les morts du mois. — M. le chanoine Richoud ; M. l'abbé Guinand. — La rue Appian. — Les palmes du 14 juillet et la réforme de l'orthographe, — Découvertes archéologiques. — Le mouvement littéraire.

**Q**U'ON croit, en général, que, pendant les chaleurs, la chronique suspend son cours tout comme le ruisseau. Le mois de juillet 1900 donne à cette croyance un démenti formel. Jamais nous n'avons joui de chaleur plus intense ; — si l'on peut appeler une jouissance les 54 degrés au soleil dont nous gratifia Dame Nature ; — jamais aussi la chronique n'a été plus fertile en événements de tous genres. Guerre, crimes, régicide, tout était réuni pour agrémenter le service téléphonique de nos grands quotidiens ; sans que pour cela les menus faits de notre chronique régionale fussent moins dignes d'intérêt.

En effet, le mois s'ouvre avec les noces de diamant des